

## VILLIERS-SAINT-DENIS / Visite du centre d'appareillage et du pôle diabète

# La Renaissance sur mesure

✓ Le pôle vasculaire et diabétologie de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis fait référence dans son domaine. Visite.

✓ Chaque année, son centre d'appareillage fabrique des centaines de prothèses et autres chaussons, redonnant de l'autonomie à des patients amputés.

✓ Le savoir-faire de l'établissement du sud de l'Aisne sera de plus en plus indispensable, car le nombre de malades atteint du diabète ne cesse d'augmenter.

### Repères

#### ■ Une solution globale pour les patients

Le centre appareillage est intégré au sein du pôle Vasculaire diabétologie et appareillage de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis, dirigé par le docteur Jean-François Bouteleux. Le pôle VDA dispose ainsi de compétences médicales, paramédicales et techniques, et se trouve dans la capacité de prendre en charge globalement des patients après amputation, à tous les niveaux, mais aussi avant, pour tenter de prévenir en associant soins locaux, rééducation, confection d'appareils de chaussage sur mesure.

#### ■ Des malades qui viennent de loin

La situation géographique et les savoir-faire reconnus du centre d'appareillage le conduisent à prendre en charges des malades venant des régions Picardie, Champagne-Ardenne et d'Île-de-France. Chaque année, plus de 2 000 prothèses et orthèses de tous niveaux sont entièrement fabriquées sur place. Elles sont en grande partie destinées à soigner des patients souffrant de complication liée au diabète.

#### ■ Un centre pionnier

Le docteur Jean Luisy, médecin à l'hôpital Villiers-Saint-Denis de 1950 à 1980, a impulsé la création dans l'établissement en 1968 d'une unité d'appareillage et de rééducation des artéritiques amputés.

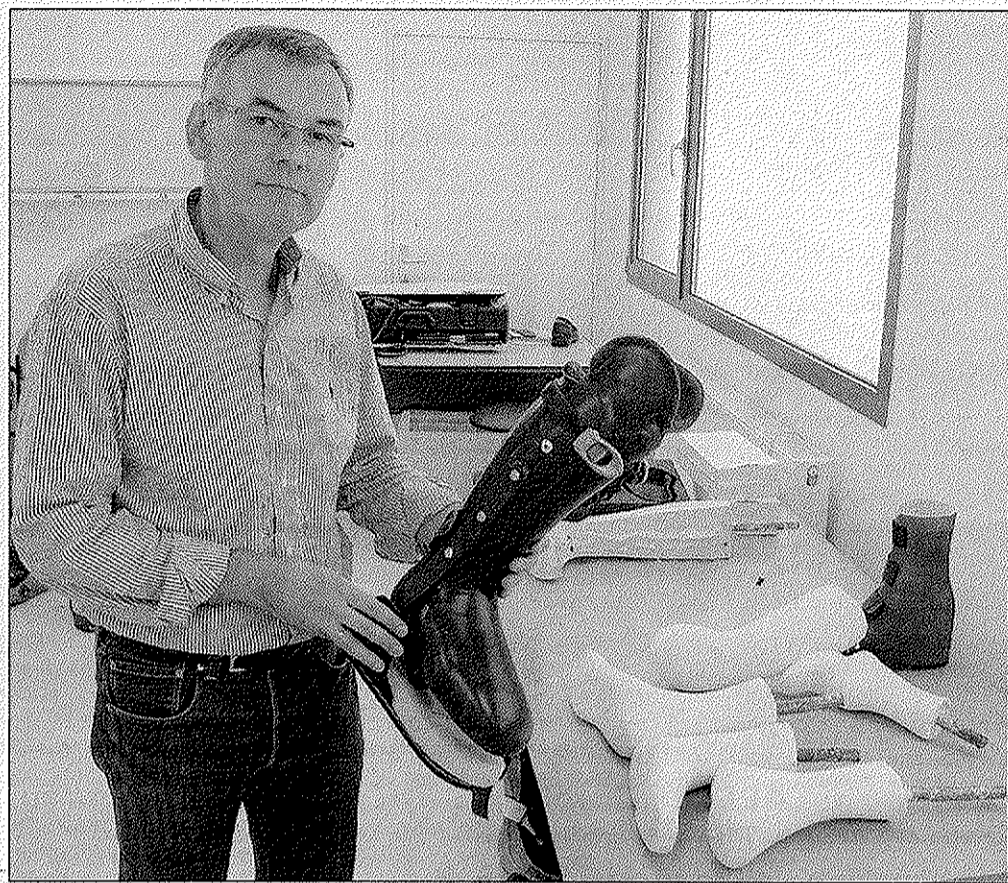
Cette initiative a été une révolution dans cet établissement, qui avait jusqu'alors vocation à traiter des malades atteints de tuberculose et qui devint de fait le premier centre français à accueillir de façon systématique des amputés artéritiques

APRÈS avoir passé la grille en fer forgée de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis, il faut monter une petite côte. Cette montée bordée d'espaces végétaux fleuris et bien taillés mène à un imposant pavillon au milieu des bois. En passant le sas d'entrée, on comprend très vite que ce lieu magnifique est imprégné de douleur. Plusieurs patients hospitalisés passent le temps en fumant une cigarette. Pour beaucoup, ils sont amputés d'un ou plusieurs membres.

Or, c'est dans ce même bâtiment, au premier étage que se situe le lieu où ils se « reconstruisent » lentement et difficilement. Il s'agit du centre d'appareillage, dont les compétences sont reconnues bien au-delà des frontières sud-axonaises. « Nous réalisons environ 2 000 appareils, définitifs ou provisoires, par an », indique le responsable du centre Philippe Talbot. « Certains sont destinés à ceux qui sont hospitalisés ici, d'autres pour les patients venant d'établissements hospitaliers des régions proches. Enfin, il y a ceux qui ont fait le libre choix de "s'équiper" chez nous ».

#### Une technologie qui évolue sans cesse

Souvent, on vient de loin pour bénéficier des compétences des dix-sept personnes travaillant pour le centre. À l'exemple d'une jeune femme, de la région Nord-Pas-de-Calais, amputée sous le genou après un accident de scooter et qui a demandé une prothèse aux motifs... léopard ! « Nous faisons du sur-mesure. Un bon appareillage est d'abord celui qui est bien accepté par le patient »,



Philippe Talbot dirige le centre d'appareillage de Villiers-Saint-Denis, qui réalise près de 2 000 prothèses et orthèses chaque année.

souligne Philippe Talbot. « Et bien sûr, il faut qu'il soit bien adapté ! »

Pour arriver à ce but, l'équipe améliore sans cesse son matériel. Depuis la création du pôle, il y a un peu plus de trente ans, la technologie a évolué sans cesse. Exemple d'équipement dernier cri : un pied synthétique, équipé d'un genou mécanique et électronique. En fonction des mouvements du patient, il adapte la vitesse à laquelle il se plie !

À l'origine, rien ne prédestinait Villiers-Saint-Denis à

accueillir ce centre. « Une situation particulière a contribué à l'installation. Le père du docteur Jean Luisy, qui officiait à Villiers-Saint-Denis, a été amputé. Or, il n'existait aucune solution en matière de "substitut" », raconte le docteur Jean-François Bouteleux, chef du pôle Vasculaire, diabétologie et appareillage (VAD) de Villiers-Saint-Denis (lire ci-dessous).

« Le médecin, associé au prothésiste Éric Deschamps a pris conscience d'un problème beaucoup plus global. Ils ont alors commencé de façon "artisanale" »

à mettre au point leurs propres prothèses. Au début elles étaient en plâtre. »

Aujourd'hui, le centre d'appareillage offre une réelle « deuxième chance ». C'est un patient, amputé des deux jambes après un accident sur une voie de métro qui le décrit. « C'est très difficile d'apprendre à remarcher avec ça (NDLR : il désigne une prothèse qui part de la hanche et un autre partant d'au-dessus du genou) Le cerveau n'est pas habitué. Mais ce sont mes » nouvelles jambes. »

Julien ASSAILLY



Les équipements destinés aux patients amputés sont de plus en plus perfectionnés, à l'image de cette prothèse, bourrée d'électronique.

## Le pôle accueille 60 % de diabétiques

### Un savoir-faire de plus en plus sollicité

Un professeur du groupe hospitalier (GH) la Pitié-Salpêtrière, et un chef de service du GH Saint-Louis Lariboisière. Dernièrement le pôle vasculaire, diabétologie et appareillage (VAD) a reçu la visite de nombreux professionnels de santé. Le pôle sud-axonais, dirigé par le docteur Jean-François Bouteleux a en effet un savoir-faire unique, reconnu par les grands services de diabétologie et de chirurgie vasculaire de Picardie, d'Île-de-France et Champagne-Ardenne. D'ailleurs, les 124 lits du pôle VAD ne suffisent pas à satisfaire la demande. « La prise en charge du pied diabétique est très spécifique », commente le docteur Bouteleux. Et le pôle VAD dispose de compétences médicales, paramédicales et de son centre d'appareillage.

Actuellement, le nombre de malades dans ce domaine explose. « Le diabète et ses complications notamment podologiques (NDLR : au niveau du pied) ne cessent de croître dans le monde, il s'agit d'une véritable pandémie », souligne le médecin chef de pôle. « En Picardie, le nombre de personnes souffrant de diabète augmente de plus de 8 % par an » Actuellement, 60 % des patients pris en charge au pôle VAD souffrent de troubles liés au diabète. Des complications qui peuvent être très doulou-



Le docteur Jean-François Bouteleux, chef du pôle Vasculaire, diabétologie et appareillage de l'hôpital de Villiers-Saint-Denis.

reuses, puisqu'elles peuvent mener à l'amputation. Pour éviter cette décision radicale, le chef de pôle veut agir en amont. « Un diabète "équilibré", autrement dit bien pris en charge et un appareillage adapté (chausson thérapeutique, semelle orthopédique, etc.) peut diminuer sensiblement les risques. »